

À se défier du funeste esprit qui s'insinue déjà dans cette Province. Les vrais chefs, les apôtres du *libéralisme* ne sont pas encore très nombreux dans nos climats, nous dit notre vénérable Archevêque, non; mais ils propagent une doctrine subtile, dont le venin est mortel. Ceux qui en sont atteints ne peuvent plus distinguer facilement la lumière; il faut un grand coup de la grâce pour les remettre dans le droit sentier. Qu'ils se défient donc de ce terme de *libéral*. On commence par jouer avec le nom, on se familiarise ensuite avec le principe, avec l'idée et bientôt, sans en avoir la conscience, on favorise les desseins de ceux qui veulent détruire l'Eglise.

"10. Le *libéralisme catholique*, disent les Pères du Concile dans un décret spécial, le *libéralisme catholique* est semblable au serpent qui se glissa dans le paradis terrestre, pour tenter et faire déchoir la race humaine. Grâce à Dieu, il a peu d'adeptes dans notre Province, mais il faut l'arrêter dès ses commencements et empêcher qu'il ne se répande. Les ennemis de la vérité s'efforcent d'altérer la constitution divine de l'Eglise, et de briser les liens qui unissent les peuples aux Evêques et les Evêques au Vicaire de Jésus-Christ. Cette union qui fait la force et la beauté de l'Eglise, est aussi la marque certaine à laquelle se reconnaissent ses vrais enfants. C'est un rempart assuré contre l'astuce et l'audace de ses ennemis.

"Le grand danger vient surtout de ce que certains catholiques veulent établir une union impossible et monstrueuse entre les lumières et les ténèbres, entre la justice et l'iniquité, au moyen de doctrines *catholico libérales* très-pernicieuses, qui favorisent les usurpations du pouvoir laïque dans le domaine spirituel, et portent à tolérer des lois iniques, comme s'il n'était pas écrit: *Nul ne peut servir deux maîtres*.

"Les prétendus *catholiques*, qui se disent en même temps *libéraux*, sont plus dangereux que des ennemis déclarés, parce que, sans être remarqués, et peut-être même sans en avoir la conscience, ils favorisent les desseins de ceux qui veulent détruire l'Eglise. Se tenant en dedans de certaines limites, ils ont l'apparence de la probité et d'une doctrine saine qui trompe les amateurs de la conciliation et les âmes honnêtes, à qui une erreur manifeste inspirerait de l'éloignement. Ils réussissent à briser l'unité, à affaiblir des forces qui avaient été réunies pour leur résister. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits, *a fructibus eorum cognoscetis eos*, dit Notre-Seigneur (S. Math: VII. 16.) Voyez cet acharnement qu'ils montrent contre tout ce qui resente le dévouement envers le Saint-Siège, écoutez le langage peu respectueux qu'ils tiennent à son égard, entendez ces accusations d'imprudences et d'inopportunités, d'ultramontanisme, de jésuitisme, qu'ils répètent à satiété contre quiconque se montre attaché à ce centre d'unité. Enflés d'orgueil, ces *catholico-libéraux* se croient plus prudents et plus sages que celui à qui a été promis un secours spécial et perpétuel de Dieu. Pour éviter leurs pièges, il faut donc se tenir fortement attaché au Pontife Romain, à qui a été confiée la mission divine d'enseigner et sauvegarder tout ce qui touche à la foi et à la morale."

Clôture de l'année scolaire au Collège de Ste. Anne

La distribution solennelle des Prix au Collège de Ste. Anne eu lieu hier soir en présence d'un grand nombre de parents des élèves et d'amis de l'éducation.

La grande salle ordinaire était magnifiquement décorée et le théâtre présentait un agréable coup d'œil. Le tableau

du vénéré fondateur du Collège était entouré de fleurs et de guirlandes et tout le reste de l'ornementation concourait à le faire ressortir et à lui donner de l'éclat.

Après la marche *Painchaud*, composée par M. McKernan et admirablement exécutée par le corps harmonique du Collège, M. Thomas Chapais, élève de Mathématiques, a prononcé un brillant éloge de l'immortel fondateur.—Nous publierons ce discours dans notre prochain numéro.

Puis vint la distribution des prix. Voici les noms de ceux qui reçurent les plus nombreux applaudissements:

En Physique: MM. Jules Paradis et George Guy;
En Mathématiques: MM. Louis Pelletier, Alphonse Pelletier, Louis Tremblay et Thomas Chapais;
En Rhétorique: MM. Louis St. Pierre, Jos. Lemieux, Félix Blanchet, Georges Pelletier, et Adolphe Michaud;
En Belles-Lettres: MM. Alfred Tremblay et Alphonse Têta;

En Versification: MM. Gilbert Miville, Ph. Ant. Bérubé, Fernand Dupuis et Alfred Richard;

En Méthode: MM. Adolphe Dionne, Dominique Pelletier, Jos. Richard, Chs Gagné, et Henri Simard;

En Eléments latins: MM. Théophile Turcotte, Augusto Gagné, Fra. Têtu, Louis Garon et Georges Goudreau;

Dans le Cours Commercial, ceux dont les noms ont été le plus fréquemment nommés sont:

En Quatrième: MM. Albert Darlington, Jos. Dubé, et Tho. Duhig.

En Troisième: MM. Alphonse Hudon, Chs Collet, W. Lebel et U. Garneau.

En Seconde: MM. Auguste Caron, Henri Thériault, Alphonse Grenier et Anselme Buteau.

En Première: MM. Arthur Caron, David Caron et Clovis Martin.

M. Jules Paradis, élève de Physique, apparut ensuite sur l'estrade entouré des finissants et prononça le discours d'adieu.

Sous mille rapports cette séance a beaucoup intéressé. Elle fait honneur aux élèves et à MM. les Directeurs du Collège.

Le scarabée de la pomme de terre

Le *Sun* de New-York, a publié sur le scarabée de la pomme de terre un article dont le *Courrier des Etats-Unis* a traduit les passages suivants:

Certains fermiers des environs passent la charrue sur leurs pommes de terre et ensemencent leurs champs de maïs, au lieu de détruire les scarabées. D'autres parlent d'abandonner entièrement la culture des pommes de terre. Cela est inutile si l'on adopte les moyens convenables de détruire le scarabée. En d'autres portions du pays, où cet insecte pullule depuis des années, on n'a pas abandonné la culture des pommes de terre et il n'y a de bonnes récoltes de l'abandonner nulle part. Mais il faut tuer les scarabées, ou ils détruiront la récolte.

Il y aura probablement cette saison trois lignées de scarabées, la dernière restant en vie pendant l'hiver sous forme de scarabées, comme les punaises ordinaires des citrouilles et des melons, se cachant sous l'écorce de vieux arbres ou dans les granges à l'approche du froid, et y demeurant jusqu'au printemps. Le scarabée femelle qui a survécu pendant l'hiver cherche la première feuille de pomme de terre qui apparaît et dépose ses œufs à l'intérieur; dès que l'œuf éclot, les petites larves, de forme ovale, et de couleur jaunes, se mettent à dévorer rapidement les feuilles. C'est sous cette forme que l'insecte fait les plus grands dégâts, le scarabée à l'état parfait mangeant très peu. Par un temps sec on peut enlever les larves des feuilles avec un balai. Celles tombant sur les terrains chauds et desséchés périront, car elles ne peuvent se trainer qu'à une très-petite distance, et elles sont